

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H



Mercredi 29 mars à 18h

...
AVEC

Nawal, chant, guitare, daf ...

BRÈVE DE CONCERT

Daf, def, duff, deff, defi, dap.... Cette énumération n'est ni un exercice de phonétique, ni le début d'un échauffement vocal mais bien la liste de tous les noms que l'on donne, en fonction du pays, à un grand tambour ! Le daf est constitué d'un cercle en bois sur lequel est collée une peau animale, auquel s'ajoutent parfois des guirlandes d'anneaux de métal (ou des grelots) pour créer des tintements. Le daf se joue soit assis, soit debout. On le tient verticalement posé sur la main gauche et on le frappe avec la main droite au centre. Il est aussi possible de faire jouer les anneaux en penchant l'instrument. Le jeu est très complexe et assez physique !

Cet instrument traditionnel persan est utilisé pour accompagner la musique iranienne mais on le trouve également en Arménie, en Azerbaïdjan, même en Sibérie et en Asie.

En Iran et au Kurdistan, les soufis l'utilisent durant le rituel du dhikr et le culte kurde yarsan et Al-e Haqq. Il est également utilisé dans le folklore indien et le chamanisme sibérien.

Une invitation au voyage !

LADY SOUL



SAISON 16.17

OPÉRA DE LILLE

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

“En ces jours de doute, de colère, de guerre, de fermeture sur soi, je chante l'Amour, la paix, la foi en soi, la beauté... la conscience que nous sommes tous Un seul arbre.”

Nawal

Nawal, artiste franco-comorienne, est aujourd'hui une figure marquante de son archipel natal. Elle compose, chante et joue du gambusi (cordophone traditionnel comorien), de la guitare, du daf (membranophone persan), des flûtes et du piano à pouce (mbira zimbabwéenne). Acoustique, spirituelle, métissée, sa musique trouve ses racines multiples dans les traditions soufies de l'océan indien, que Nawal a su porter bien au-delà des Comores. Célébrations sensuelles, mantras bouddhistes ou louanges au Prophète, peu importe l'obédience, elle invite à se laisser bercer, envoûter, emporter... Nawal donne de nombreux concerts à travers le monde, en solo ou avec des musiciens invités, issus d'univers variés (jazz, musiques du monde...) et a également composé des musiques de films (*Matopos* de Stéphanie Machuret, *La Résidence Ylang Ylang* de Hachimiya Ahamada). En 2007, elle a participé à la création de *Bintou Wéré, un opéra du Sahel*, un opéra contemporain écrit par un collectif d'artistes africains. Sorti en novembre 2015, le film documentaire intitulé *Nawal et les Femmes de la Lune* réalisé par Eric Munch et François Kotlarski, invite à suivre Nawal dans sa quête, partageant tout au long du périple ses réflexions sur la société vue de ce côté de l'Océan Indien. Son premier album, *Kweli* (Vérité), est porteur d'un son inédit reflétant la richesse et la diversité rythmique et musicale de ses îles comoriennes ; une spiritualité soufie qui la porte encore et toujours aujourd'hui. Son second disque, *Aman* (Paix Intérieure), sorti en 2008, a révélé au public des compositions épurées et fortement marquées par le soufisme, où la femme tient un rôle central ; une dimension du sacré qui fait face à l'obscurantisme et qui lors d'une écoute attentive est capable de révéler la puissante beauté de l'intime. Dans son troisième album, *Caresse de l'âme*, Nawal invite, en solo, au calme et à la sérénité ; dix titres qui dessinent un hymne à la paix et à la liberté.

Lors de ce concert intitulé *Lady Soul*, Nawal invite le public à entrer dans un monde teinté de rythmes et d'harmonies venus d'ailleurs pour découvrir un univers musical saisissant, empreint de métissages et de spiritualité.



**CD à vendre à l'issue du concert
à la billetterie de l'Opéra**

20 €



**Amateurs de musiques du monde,
pensez à réserver vos places pour le concert de Keyvan Chemirani !**

THE RHYTHM ALCHEMY- LE 10 MAI - 20H

Keyvan Chemirani

La musique aime les cycles : après s'être formé aux traditions des musiques persanes avec son père, virtuose du zarb, puis auprès des plus grands maîtres orientaux, Keyvan Chemirani est devenu un maître à son tour. Mais loin de rester confiné dans un répertoire séculaire, le percussionniste d'origine iranienne aime les rencontres, les mélanges, les détonations et il a fait voyager son art sous toutes les latitudes. On l'a vu ainsi auprès de célèbres peintures du jazz, ou faire un tour du côté des musiques ottomanes, grecques ou andalouses. Quant aux fidèles de l'Opéra de Lille, ils auront peut-être respiré les vibrants effluves de sa *Jasmin Tocatta*, élaborée avec le jeune claveciniste Jean Rondeau. Pour ce nouveau concert, Chemirani confronte l'édifice oriental aux tablas du maestro franco-indien Prabhu Edouard et aux baguettes jazz du belge Stéphane Galland pour créer de nouvelles alchimies rythmiques. Rejoints par la lira crétoise de Sokratis Sinopoulos et la clarinette de Julien Stella, voici trois acharnés de la chose percussive, trois migrateurs complices, pour un moment méditatif et festif, contemplatif et explosif, tout en groove et en jubilation.

Concert en grande salle

Tarif C : 23 / 18 / 14 / 9 / 5 €

Durée : 1h20 sans entracte